Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 53 (1924)

Heft: 15

Rubrik: Préparation de composition aux cours supérieur et moyen : le houx et le lierre en décembre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Que de bien n'es-tu pas appelé à faire ! Tes lectures morales variées et judicieusement choisies déposeront dans le cœur de mes jeunes gens d'excellents principes que je m'efforcerai d'enraciner profondément afin que notre jeunesse devienne réellement bonne. Avec toi je travaillerai à enseigner l'agriculture par l'étude des machines agricoles, des améliorations du sol, des engrais, des animaux de la ferme, des produits laitiers, etc. Je tâcherai de faire aimer la noble profession d'agriculteur et de retenir à la campagne les jeunes gens qui se laissent si facilement attirer vers les villes. Par les biographies tu frapperas l'imagination et la jeunesse se sentira entraînée à l'imitation des vertus de ces hommes qui, comme le cardinal Mermillod, Garcia Moreno, ont consacré leur vie à la défense d'une belle cause. La partie rédaction est particulièrement abondante en conseils, exemples, sujets divers : j'aurai là une mine très riche à exploiter. Les rédactions de mes jeunes gens n'auront qu'à gagner à cette étude.

Tout à fait pratiques, ces problèmes, ces exercices de comptabilité ! Je me réjouis à la pensée de pouvoir transporter mes grands élèves dans ces régions si vastes et si mystérieuses de l'Asie et de l'Afrique. Combien ils seront intéressés par ces leçons nouvelles et attrayantes, et comme les heures passeront rapidement ! On ne s'ennuiera pas non plus à étudier l'histoire de notre canton, les notions pratiques d'instruction civique. Dessin et gymnastique, avec deux chants que je me propose d'étudier, compléteront le programme. Et c'est grâce à toi, cher manuel, grâce aux dévoués collaborateurs, que ma route est toute tracée, que les matières de mon enseignement sont prêtes. Ainsi bien outillé, je peux commencer le cours avec courage et confiance. Sois donc le bienvenu ! Et en avant pour les semailles ! A nous deux nous ferons de la bonne besogne et..... la moisson viendra.

J. B.

Préparation de composition aux cours supérieur et moyen

Le houx et le lierre en décembre

Plan

1° *Observation directe* faite par l'enfant dans telle forêt d'un buisson de houx et du lierre sur le tronc d'un arbre, contre un vieux mur, un château du voisinage, etc...

2° *Exercice d'élocution :* les élèves ont apporté une tige de houx et de lierre et chacun de donner son appréciation, son idée ; le maître provoque l'énonciation des idées par des questions bien posées. Ces idées un peu décousues sont écrites au fur et à mesure au tableau noir.

3° *Classement des idées* d'après un ordre logique : habitation du houx, feuilles, fruits, remarques particulières à faire sur les feuilles (luisantes, toujours vertes, armées de piquants) ; lierre : habitation ; manière dont les tiges sont fixées au tronc ou au vieux mur (crampons, racines adventives).

Feuilles persistantes du houx et attachement du lierre, symboles des affections constantes que rien ne détruit ni le temps, ni le malheur, ni même la mort.

4° *Etablir un plan* succinct pour le cours supérieur et un deuxième plus détaillé pour le cours moyen.

5° *Ici il serait à propos* (il ne faut pas le faire toujours) de composer un *sujet modèle* qu'on lirait aux élèves et ceci, pour leur apprendre à habiller leurs

idées, afin de les rendre agréables. Une fois le cours supérieur au travail, d'après le plan, faire composer oralement une fois encore le cours moyen *seul*.

Sujet modèle pour le cours supérieur

Le 13 décembre, après midi, le soleil me sourit gentiment et m'invite à pénétrer avec lui dans le sous-bois, une jolie forêt située à mi-hauteur de la colline. Là le hêtre et le frêne fraternisent de bon cœur avec le sapin. Avez-vous déjà pénétré sous les hautes futaies en décembre ? Il s'en dégage, n'est-ce pas, un parfum intense de mélancolique recueillement. J'avance. La neige résonne sous mes pas d'un bruit strident. J'ai toujours aimé follement la forêt. Mes bons amis les hêtres, les frênes et les chênes, bonjour ! vous m'avez donné cet été votre ombrage ; maintenant, amie fidèle, je viens vers vous qui me souriez tristement à travers vos branches dénudées. Toujours parés de leur immuable verdure, les sapins me font songer aux choses du ciel. Ici, un vieux chêne a été abattu par l'ouragan et le géant de la forêt s'est écroulé, image des puissants de la terre, puissants aujourd'hui et, demain, abattus par la tempête des vicissitudes humaines. Viens à moi, petite amie, murmure un buisson tout vert, modestement caché derrière un rocher. — Oui je viens. Je viens causer un peu avec toi. Modeste houx, tes feuilles sont d'un beau vert luisant ; tu caches jalousement sous tes feuilles ton fruit d'un rouge vermeil. Malgré ton air rébarbatif et tes lances toujours dressées, tu es débonnaire et bon enfant, pourvu qu'on s'approche de toi avec galanterie ; tu ne feras pas de difficulté de te laisser cueillir pour enjoliver la crèche de l'Enfant-Dieu. Aussi, viens dans mon panier et continuons notre promenade à deux. Voici au détour du sentier toute une famille de sapins (gracieux spectacle !) dont les troncs sont aussi vert que les branches ! Ah ! houx taquin ! c'est ton compagnon verdoyant, le lierre, qui, fidèle à sa devise : « Je meurs ou je m'attache », s'est fixé par des racines adventives et des crampons presque invisibles à son ami, le sapin. Mystérieuse attirance des êtres faits pour se comprendre et s'aimer toujours ! Qu'elles sont joliment découpées les feuilles de ce lierre qui grimpe le long du tronc, ses tiges se sont plu à dessiner de gracieux festons sur l'écorce ; elles semblent l'effleurer seulement et cependant avec quelle solidité y sont-elles fixées. Sapin et lierre, faut-il vous séparer ? Oui ! car c'est aussi pour égayer les regards de l'Enfant Jésus, que je te cueille, gracieuse tige flexible. Viens et enlace-toi sans murmurer à l'anse de ma corbeille. Nous voici maintenant hors de la forêt. Le soleil baisse déjà (les jours sont si courts en décembre !). Nous longeons les murs de ce vieux château, ils sont bien décrépis et pourtant quelqu'un est venu complaisamment leur prêter le charme de sa jeunesse et de sa fraîcheur ; c'est encore notre ami le lierre ; il semble se complaire à consoler le vieux manoir de ses vicissitudes actuelles en lui parlant de ses gloires passées.

Houx aux feuilles toujours vertes, lierre à l'attachement constant, vous me dites tous deux : « Enfant, sois fidèle dans tes amitiés ; ceux que tu as aimés dans les heures de prospérité et de joie, aime-les plus encore aux heures de tristesse ; attache-toi à eux pour être leur fraîcheur, leur jeunesse, leur réconfort. Aime-les bien toujours ; ainsi ta vie sera heureuse et sereine, car tu auras fait des heureux. Dieu bénira ton dévouement et ton bon cœur en te faisant goûter tout le bonheur des amitiés sincères et durables ». B. S.

Le résultat le plus appréciable de toute éducation est peut-être la capacité qu'elle nous donne de faire la chose que nous devons faire au moment où elle doit être faite, que nous l'aimions ou non. *Huxley.*